

Prévalence de la syphilis et connaissances des modes de contamination des infections de transmission sexuelle (IST) dans une prison pour femme, la Paz, Bolivie

Amélie Roulet¹, Marta Oliveira¹, Ewyanna Lonfat¹, Nadia Leal Ascensao¹, Marcia Paredes², Mario Villaroel³, Laurent Gétaz^{4,5}

¹ Faculté de médecine de Genève, 4^eme année. ² Unidad de sanidad penitenciaria, Centro de Orientación femenina Obrajes, la Paz, Bolivia. ³ Universidad Mayor de San Simon, Cochabamba, Bolivia. ⁴ Service de Médecine Tropicale et Humanitaire, Hôpitaux Universitaires de Genève et Université de Genève. ⁵ Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires, Hôpitaux Universitaires de Genève et Université de Genève.

Introduction

Les IST sont souvent plus fréquentes en prison que dans la population générale. La syphilis provoque des complications graves chez 30% des personnes non traitées et des malformations fœtales sévères. Une connaissance de l'épidémiologie locale est indispensable pour prioriser les interventions, dans un système dont les ressources sont limitées.

Méthodologie

En mai 2015, dans la prison d'Obrajes de la Paz, 250 femmes étaient incarcérées. Le dépistage de la syphilis par un test rapide (Alere-Determine™), outil diagnostic innovant et bien adapté aux contraintes logistiques carcérales, a été proposé aux détenues, ainsi qu'un questionnaire standardisé évaluant les pratiques sexuelles et les connaissances des modes de transmission du VIH.

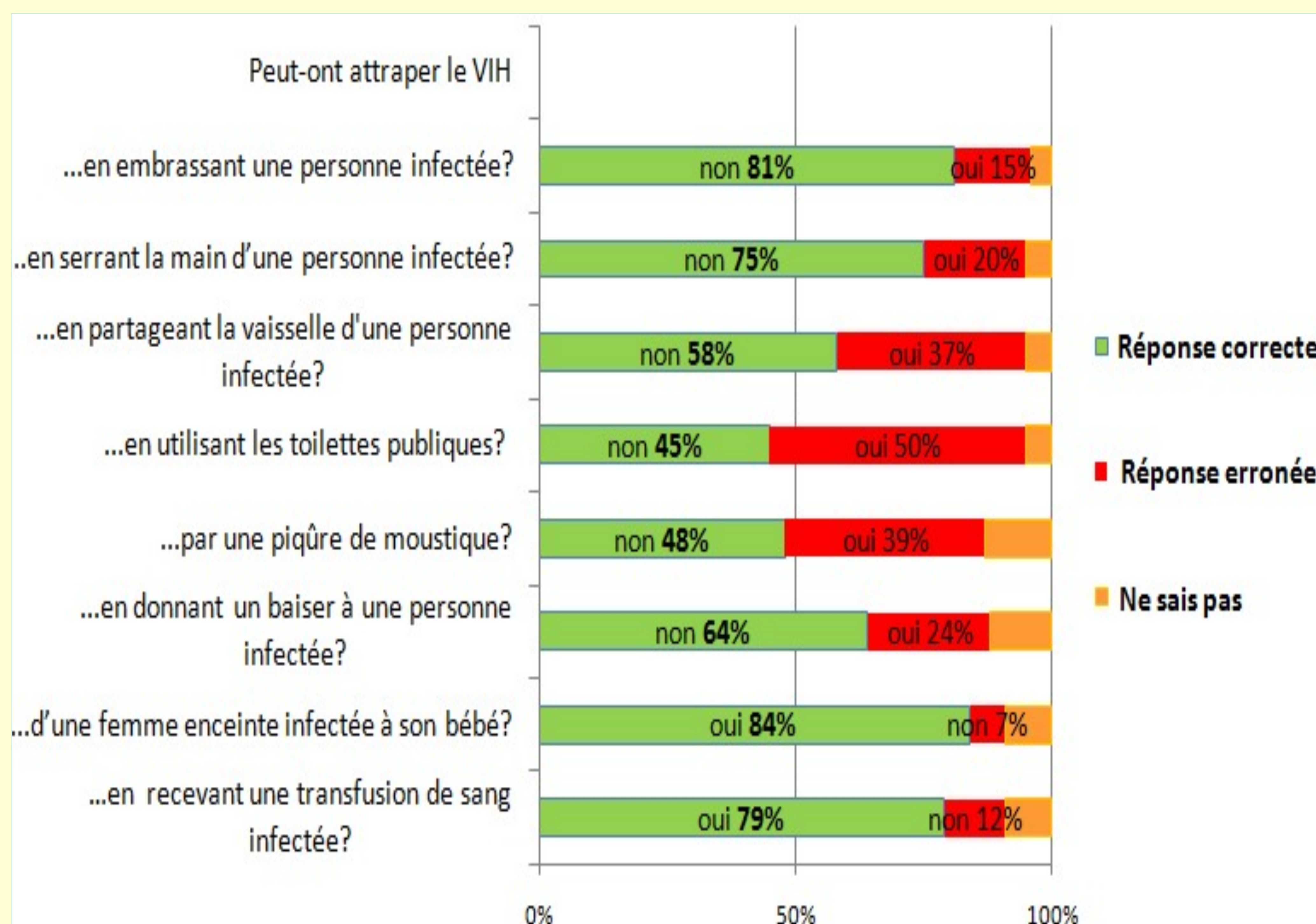
Résultats

La prévalence de syphilis est de 3.1% (4/129 ; IC95% : 1.2-7.7). D'un âge moyen de 37 ans, 47% des participantes ont un niveau scolaire primaire (Tableau 1). Un tiers déclarent entretenir des relations sexuelles en prison ; 60% disent ne jamais employer de préservatifs. Le non emploi de préservatif est associé à un bas niveau de scolarité (p<0.0001). Selon chacun des items des connaissances des modes de transmission du VIH, 16% à 55% des réponses sont erronées (Fig 1). Concernant tous ces items, une meilleure connaissance est associée avec un plus haut degré de scolarité (p<0.05).

Tableau 1 : Données socio-démographiques, prison pour femmes «centro de orientacion femenina de Obrajes », La Paz, Bolivie, 2015.

Age moyen	37.5 ans
Durée d'incarcération moyenne	1 an et 7 mois
Niveau d'éducation	
Analphabète	11,6% (15/129)
Primaire	35,7%
Etat civil	
Célibataire	37,2%
Mariée	24%
Nombre d'enfants	
0	15,6% (20/128)
1	15,6% (20/128)
2-3	15,6% (20/128)

Figure 1 : Connaissances des modes de transmission du VIH, centro de orientacion femenina de Obrajes, la Paz, Bolivia, 2015



Discussion

Une prévalence de 3.1% de syphilis et un haut degré de méconnaissance des modes de transmission, au sein d'une population féminine vulnérable sexuellement active et en âge de procréer, indique la mise en œuvre d'un programme de contrôle (dépistage-traitement-éducation). Aussi, l'accès aux préservatifs devrait être amélioré, une minorité de patientes-détenues se protégeant adéquatement.